

5e dimanche de Pâques 2024 – Ac 9,26-31 ; Ps 21 ; 1 Jn 3,18-24 ; Jn 15,1-8.

Nous sommes accrochés à Jésus Christ comme les sarments à la vigne parce que nous aimons comme il nous l'a commandé. Et nous manifestons notre appartenance à la vérité, comprenons à la relation du Père et du Fils, par les actes que nous posons. Ces actes qui témoignent de notre attachement à Jésus Christ, de notre incorporation à celui-ci, ne sont possibles que parce que nous partageons l'Esprit Saint avec lui et son Père. L'Esprit Saint est le souffle, c'est-à-dire la respiration, qui anime tous les membres du Corps dont Jésus est la tête et sans lequel ce corps ne serait pas le Corps du fils de Dieu.

Notre accrochage à Jésus Christ et la fécondité qui en témoigne sont l'œuvre du Père qui nous a taillés et purifiés pour cela de même qu'il a taillé et purifié Saul de Tarse que nous connaissons plus sous le nom de Paul. En effet notre rencontre avec Jésus Christ, quelles qu'en soient les circonstances, est l'œuvre du Père par laquelle il nous a associés à son Fils. Et que Saul soit persécuté par les Juifs de langue grecque après avoir été lui-même un persécuteur montre la réussite de l'œuvre de Dieu à son égard. Le Père en a supprimé la violence tout en préservant son courage, son dynamisme et son intelligence !

Notre inquiétude de savoir si nous agissons bien ou mal alors que le fin mot de nos existences nous échappe exprime notre désir d'incarner toujours mieux le nom de Jésus Christ ! Pour cela demandons au Père de nous émonder et de nous tailler pour que nous donnions du fruit !

Olivier Petit.